



Les collègues de Val de Reuil dans l'action !!!

Depuis 6 heures ce matin, une quarantaine de personnels bloquent les portes du Centre de Détention de Val de Reuil. Ils manifestent leur ras de bol suite à la multiplication des agressions sur personnels qui touche leur établissement. Le métier de surveillant pénitentiaire n'est pas une profession comme une autre. Nous le savons tous, que l'on soit personnel de l'Administration Pénitentiaire ou que l'on soit citoyen de notre société. En effet, les conditions d'exercice de notre métier sont rendues extrêmement difficiles avec une population pénale de plus en plus vindicative et des personnes détenues de plus en plus nombreuses dont les troubles psychiatriques ne sont plus à démontrer.

Le personnel connaît ces risques et les affronte au quotidien. Quotidiennement sous forme d'incivilités, d'insultes ou de menaces de mort et régulièrement par des passages à l'acte violent : coup de poings, coups de pieds mais le niveau d'agressivité s'est amplifié. Les agents pénitentiaires subissent des attaques avec des armes artisanales pour tenter de leur nuire ou pour obtenir satisfaction dans leurs revendications. Les prises d'otages en sont le meilleur exemple !!!

Les surveillants sont malheureusement le premier rempart de cette population pénale prête à tout pour obtenir gain de cause ou satisfaction. La motivation de ces détenus n'est plus à prouver, ils n'hésitent quasiment plus à tenter la vie des personnels. Les derniers événements de Val de Reuil en attestent. Les agents ne passeront pas toujours à travers les gouttes.

La population carcérale est de plus en plus haineuse à l'encontre du personnel pénitentiaire. Le refus de l'autorité est une des causes de ces actes de violences. Le passage à l'acte est souvent opéré pour des motifs futiles.

L'Administration doit protéger ses personnels, il en va de sa responsabilité. Il est hors de question d'entendre que c'est exceptionnel. Les violences sont quotidiennes !!! Il faut mettre un terme à ces actes gratuits.

Cela devient de plus en plus insupportable.

Nantes, le 11 Avril 2017.